CAMP DE RÉFUGIÉ-E-S

MALAKASA

Observatoire des Camps de Réfugié-e-s
Pôle Étude et Recensement des camps
Zone Europe

L'OBSERVATOIRE
des camps de réfugiés

MARTEL Camille
Juillet 2021

CAMP DE RÉFUGIÉ-E-S DE MALAKASA

Localisation du camp

CONTEXTE D'INSTALLATION DU CAMP

Contexte de création du camp
Population accueillie

LE RÔLE DE L'ETAT HÔTE

Gestion du camp et modalités d'accès au camp
Législation

LA GESTION DU CAMP

Les gestionnaires du camp
Les services assurés dans le camp

ÉTUDE DES PRINCIPAUX PROBLÈMES ET BESOINS

Accès à la protection internationale
Hébergement et situation sécuritaire
Mouvements de contestation
Situation des personnes vulnérables

SOURCES ET RÉFÉRENCES

Localisation du camp de MALAKASA

LE CAMP DE MALAKASA SE SITUE :

- 2km de la ville de Malakasa [1]
- 40km de la ville d'Athènes [2]

SOURCE : GOOGLE MAPS

CONTEXTE D'INSTALLATION DU CAMP

CONTEXTE DE CRÉATION DU CAMP

Crée lors de la crise d'accueil des réfugiés en 2015, le camp de Malakasa fait partie des 30 camps de réfugié-e-s et demandeur-euse-s d'asile existant en Grèce.

En mars 2016, le camp Malakasa a été installé sur une base militaire grecque, et c'est l'armée grecque qui est principalement responsable de sa gestion[5]

Quelques mois plus tard, en mai 2016, l'Organisation Internationale des Migrations (OIM) est nommée en tant qu'agence officielle "SMS" (Site Management Support) dans ce site, ainsi que dans cinq autres en Grèce.

La responsabilité de l'OIM s'étend désormais aux trente camps de la Grèce continentale. De centre d'acceuil d'urgence, le camp de Malakasa devient une structure d'hébergement officielle[6].

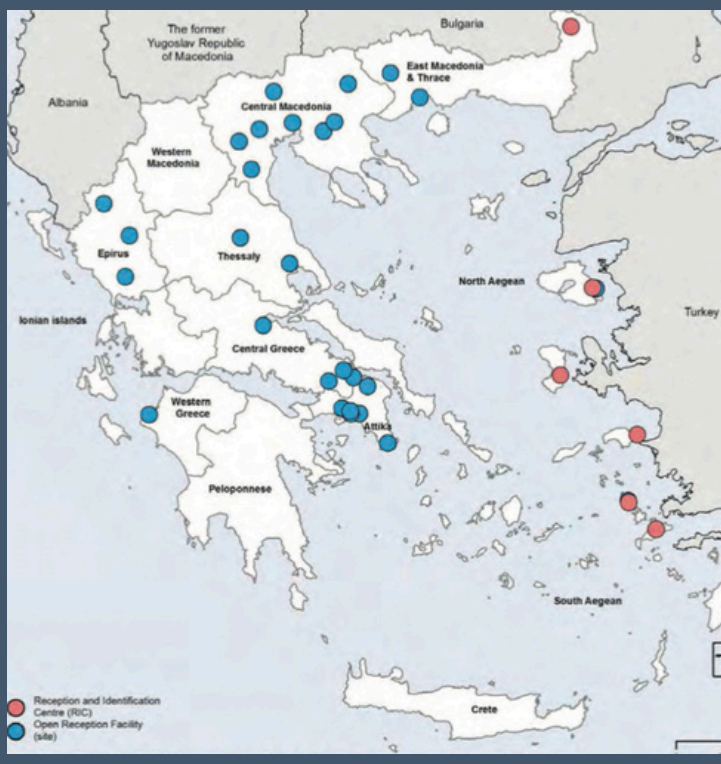
Les demandeurs d'asile et réfugiés du camp peuvent marcher jusqu'à une gare à proximité, et prendre le train, pour se rendre dans la capitale. Cela leur prend environ une heure[7].

Le camp de Malakasa est d'une importante envergure, comparé aux autres camps situés en Grèce continentale.

Les camps de réfugié-e-s grecs, installés à partir de 2015 pour loger de façon temporaire les demandeurs d'asile arrivant dans le pays, ne peuvent plus être considérés comme résultant de l'urgence : force est de constater qu'ils s'inscrivent désormais dans la durée.

Aujourd'hui, le HCR dénombre 70 200 demandeurs d'asile en Grèce continentale[3].

Selon l'OIM, il y existe 30 camps de réfugiés et demandeurs d'asile, dans lesquels vivent environ 25 000 personnes[4].



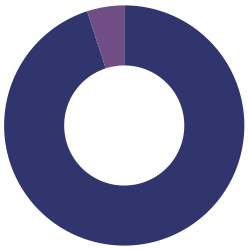
SOURCE : UNHCR 2017

LA POPULATION ACCUEILLIE

|NATIONALITÉS PRÉSENTES DANS LE CAMP :

Afghan-ne-s

Iranien-ne-s

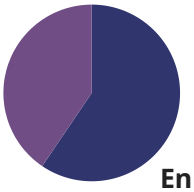


|DÉMOGRAPHIE :

620 enfants, Février 2020

1 611 personnes , Février 2020

Non enregistré-e-s par les autorités grecques 40.5%



Enregistré-e-s par les autorités grecques 59.5%

En octobre 2018, suite au décès d'un homme syrien, après des affrontements entre les différentes communautés, la plupart des personnes syriennes ont été progressivement transférées dans un autre camp[8].

Selon le Haut Commissariat des Réfugiés de l'ONU (HCR), en avril 2016, la population du site excédait sa capacité[9]. Ainsi, au cours de l'année 2017, des containers ont été installés pour remplacer les tentes et la capacité du camp atteint alors 1 500 places[10]. Ainsi, en février 2020, selon l'OIM, 1 611 personnes vivent à Malakasa, pour une capacité de 1 589[11].

Parmi les personnes présentes, il y aurait environ 620 enfants, un nombre en évolution depuis 2017 où la part d'enfants représentant environ 30%[12].

Cette augmentation est le reflet d'une réalité nationale attestant que près de 43% des réfugié-e-s et demandeur-euse-s d'asile résidant en Grèce continentale sont des enfants. La question de la continuité de leur éducation, et de leur intégration dans la société grecque, est ainsi primordiale[13].

Enfin, selon Refugee Support Aegan, 958 personnes ne sont pas enregistrées par les autorités grecques. Il s'agirait de réfugié-e-s sans abris qui viennent de la région d'Evros ou des îles de la mer Egée[14].

Il est ici question de la structure d'hébergement de réfugié-e-s et demandeur-euse-s d'asile de Malakasa, désormais appelée par certains journaux grecs l'"ancien camp de Malakasa", en raison de l'ouverture au 1er mars 2020 d'un centre de détention dans la même ville. Celui-ci concerne les personnes considérées comme étant rentrées illégalement en Grèce en mars 2020, après que le président turc ait décidé d'ouvrir ses frontières.Ce centre de détention dispose de 1000 places[15].

LE RÔLE DE L'ÉTAT HÔTE

GESTION ET MODALITÉS D'ACCÈS AU CAMP

Comme pour les autres camps d'accueil à long-terme de demandeur-euse-s d'asile et réfugié-e-s en Grèce continentale, la gestion du camp de Malakasa est principalement déléguée à l'OIM.

Toutefois, cette délégation se fait dans le but affiché que, à terme, le gouvernement grec puisse reprendre la gestion.

Selon le site de l'OIM, en tant qu'agence SMS, sa mission est notamment d' "organiser des activités renforçant et améliorant les capacités et facilitant la transmission des services au gouvernement grec"[16].

L'OIM agit en tant qu'"autorité déléguée par la Commission Européenne", dans un projet construit principalement avec UNICEF, mais également d'autres partenaires.

L'armée héllénique possède cependant un rôle important dans le camp, puisque c'est cet organe qui s'occupe du contrôle des entrées et sorties du camp.

Le camp étant installé sur des locaux anciennement utilisés par des militaires, et à proximité d'une base militaire actuelle, l'armée est ainsi largement présente dans le paysage des résidants de Malakasa.

Toutefois, le Ministère de la Migration a lancé un appel d'offre le 6 avril, concernant les postes de directeur des camps localisés en Grèce continentale[17].

Commission européenne

DÉLÉGATION DE LA GESTION ADMINISTRATIVE DU CAMP

GESTION MATERIELLE DU CAMP (CÔNTROLE ENTRÉE/SORTIE)

LEGISLATION

En Grèce, le gouvernement conservateur souhaite prendre des mesures radicales quand au système d'asile:

- **Loi d'asile du gouvernement grec (Adoptée en novembre 2019 et entrée en vigueur fin janvier 2020**) : Réduction des délais d'examen de demande d'asile à 60 jours.

Si les durées d'attente extrêmement longues font partie des problèmes principaux des demandeurs d'asile vivant dans les camps en Grèce, de nombreuses associations ont protesté contre cette volonté, arguant que les demandes ne pouvaient vraisemblablement pas être traitées en quelques jours seulement[18].

- **Projet de loi (En cours) :** Des discussions sont en cours pour assurer un rejet quasi-automatique des demandes d'asile lorsqu'une personne demande à ce que l'entretien se déroule dans une langue autre que les langues officielles de son pays d'origine verraient leur demande être automatiquement rejetées[19].

Le gouvernement souhaite également limiter le titre de séjour des réfugiés à trois ans, après lesquels la situation dans le pays d'origine serait réévaluée.

Ce projet est critiqué semblant comporter de nombreux éléments considérés comme allant à l'encontre du droit international.

CONSEQUENCES DE LA CRISE SANITAIRE

Le contexte actuel remet en question la procédure de demande d'asile et les durées d'attente des résidants des camps.

Le 13 mars, le Ministère de la Migration et de l'asile a annoncé que tous ses services ("enregistrement de demande, entretiens, constitution d'appels") seraient suspendus jusqu'à avril puis jusqu'au 15 mai 2020. (20) (21)

En revanche, la pandémie aura donné l'occasion au gouvernement grec de donner, pour la première fois une base légale aux camps de réfugiés situés en Grèce continentale, avec l'arrêté interministériel (2945/2020). (22)

LA GESTION DU CAMP

LES GESTIONNAIRES DU CAMP

MANAGEMENT :

- ***Organisation Internationale pour les migrations (OIM)***

En tant qu'agence SMS du camp, elle s'occupe de l'allocation des hébergements, propose de l'éducation informelle aux jeunes du camp, et tient un bureau d'information. En 2018, l'équipe est composée de 13 personnes : *3 coordinateurs du camp, 2 travailleurs de soutien communautaire, 2 officiers de protection de l'enfance, 4 médiateurs culturels et 2 "homme à tout faire"*[23].

- ***Armée hellénique***

Elle est responsable du management du camp contrôlant les entrées et les sorties[24].

- ***RIS (Reception & Identification Service)[25]:***

Il participe également au management du camp, via des représentants[26].

HELLENIC REPUBLIC
Ministry of Migration & Asylum

SOINS :

- ***L'Organisation Nationale de Santé Publique grecque***.

Elle est en charge du système de santé interne[27] et est responsable des procédures concernant les plaintes de viols et agressions sexuelles[28]. L'équipe est composé d'un pathologiste, un pédiatre et de deux infirmiers[29].

- ***Médecins Sans Frontières (MSF)***

L'ONG fournit des soins psychologiques[30].

- ***Solidarity Now***

L'ONG grecque offre des services psychosociaux[31].

EDUCATION :

- ***Happy Caravan*** (école)[32].

- ***Solidarité Now*** (activités éducationnelles).

DISTRIBUTION DE NOURRITURE :

- ***FoodKIND***

- ***SOS Refugiados***

SERVICES ASSURÉS DANS LE CAMP

MISE À L'ABRIS, LOGEMENT

En Grèce, les demandeurs d'asile ont droit au logement (décret présidentiel 220/2007)[33].

Toutefois, les capacités d'accueil des camps ne sont pas toujours adaptées aux arrivées de personnes. En février 2020, selon l'OIM, aucun des résidents ne vivrait dans des tentes officiellement installées contrairement à 2018 où près de 54 tentes familiales existaient pour 255 personnes[34].

Ainsi, à l'heure actuelle, les personnes résidant dans le camp seraient installés dans différents types d'abris:

- 264 préfabriqués avec près de deux familles par préfabriqué[35].Leur nombre a augmenté depuis 2018 ce qui a poussé les familles à construire des petits abris "à côté des leurs, pour avoir de l'espace de rangement et agrandir la taille de leur logement"[36].
- 28 appartements/chambres dotés de douches et de latrines[37].
- Les "aires communes" qui accueillent 133 personnes[38].
- Les dits "logements de fortune" ou tentes où vivent près de 116 personnes qui ne sont pas enregistrées auprès des services grecs. Ils sont parfois plus de sept par tente[39].

Dans les espaces communs, 30 sanitaires sont disponibles, ainsi que 16 espaces-douche.

L'insalubrité relative du camp

La large prédominance des préfabriqués amène le camp a être considéré comme assez salubre, comparé à certains autres camp en Grèce continentale.
De plus, l'occupation n'est que légèrement supérieure à sa capacité ce qui n'entraine pas trop de problèmes de suroccupation[40].

EDUCATION

- ***Education formelle:***

En mars 2017, pour la première fois, des enfants du camp ont commencé à fréquenter des écoles grecques[41]. Pourtant en 2018, le HCR déplorait toujours le nombre insuffisant d'enfants du camp se rendaient à l'école grecque (entre 25 et 60%)[42].

En Grèce continentale, l'acheminement des enfants des camps de réfugié-e-s jusqu'aux 93 écoles, a été financé par l'ECHO (service de l'UE à l'aide humanitaire), et organisé par l'OIM.

Les enfants sont alors regroupés dans des classes particulières, et reçoivent des cours de "grec, anglais, maths, informatique, arts plastiques et sport"[43].

Dans un premier temps, les élèves sont dans des classes spécialisées, avec des enseignants formés pour enseigner le grec en tant que langue secondaire. Ensuite, ils sont intégrés dans des classes normales. D'après le HCR en 2018, il y aurait un service d'interprétariat à l'école[44].

Entretien avec Kostas Kalemis, Coordinateur responsable de l'éducation des réfugiés *(Podcast "A Tool for the Future", Février 2019)*

Il raconte qu'en 2019, 452 enfants seraient inscrits dans les écoles grecques, se répartissant dans deux lycées, deux école primaires ainsi qu'une école vocationnelle.

Par la suite, il déplore qu'il n'y ait, de manière générale en Grèce, que peu d'interprète dans les écoles. Les enfants réfugiés scolarisés utilisent donc l'anglais, ou certains se chargent de traduire. (45)

Le coordinateur souligne aussi les nombreux aspects positifs de cette inclusion dans l'éducation grecque pour les enfants de Malakasa : ceux-ci se sentent accueillis, en sécurité, dans les écoles et dans le pays, ils progressent rapidement, découvrent plus facilement la culture locale.

Le coordinateur relève aussi que l'inscription de leurs enfants à l'école est une des premières choses que font les nouveaux arrivants au camp. (46)

En février 2020, 398 des 620 enfants de Malakasa seraient inscrits dans des écoles grecques, soit près des deux tiers[47].

Or, à ce jour, les écoles qui accueillent les enfants du camp, comme celle d'Ovlona, ont temporairement fermé leurs portes, en raison de la pandémie COVID-19[(48].

- ***Education informelle :***

L'organisation officielle ayant en charge l'éducation informelle est Solidarity Now[49]. Cependant, peu de documents sont accessibles pour détailler ses activités à Malakasa.

Il y aurait aussi l'association néérlandaise Connect by Music qui serait active sur les îles grecques mais aussi dans certains camps de Grèce continentale.
Dans ce cadre, une école de musique aurait été ouverte en février 2019 à Malakasa, en collaboration avec l'ONG Happy Caravan. Elle accueille des mineurs, notamment ceux non-accompagné-e-s, et propose également des ateliers aux femmes[50].
De plus, l'ONG Happy Caravan tient une école informelle pour les jeunes enfants de Malakasa, où elle accueille 120 enfants. Ses bénévoles donnent des cours de maths, d'anglais, d'art[51].

Enfin, il existerait aussi la librairie ambulante "Echo Mobile Library" qui se déplacerait entre les différents camps de Grèce continentale. Elle est notamment présente tous les lundis après-midi à Malakasa.

Les cours enseignés par l'association s'adaptent en fonction du camp. Des cours de guitare ont par exemple été donnés à Malakasa par une personne parlant le farsi[52].

SANTÉ

Différents acteurs agissent en faveur de l'accès aux soins :

L'ONG GlobalBrigades (soins médicaux ateliers de prévention, consultations dentaires et des tests de vision)[53]

L'ONG Médecins Sans Frontière (soins psychologiques)[54]

L'Organisation Nationale de Santé Publique grecque (EODY)

L'ONG One Heart, fondée par la réfugiée iranienne Sahar Kamrani[55] (soins gynécologiques gratuits une fois par mois)

Néanmoins, en 2018, le HCR soulignait que l'accès à certains soins spécifiques (accompagnements des femmes enceintes, accès à la contraception) ou soins externes était encore limité[56]. Cela s'explique par différentes raisons :

- **Présence de gynécologue et de sages-femmes sur place limitée** comme le constatait déjà un journaliste en mai 2016, alors que le camp de Malakasa accueillait en février 2020 près de 341 femmes[57].

- **Isolement géographique du camp** : La pharmacie la plus proche est à 1,8 km du camp mais l'hôpital public le plus proche est moins accessible, se trouvant à 10,6 km du camp[59].

Dans un courrier adressé en février 2017 au Comité de Ministres du Conseil de l'Europe, Amnesty International soulignait que le camp de Malakasa, à l'instar de celui de Ritsona, était éloigné de structures médicales permettant aux personnes enceintes et à celles atteintes de maladies chroniques d'être suivies[60].

- **Evolution de la législation liée à l'accès au système public de santé grec pour les demandeurs d'asile** :

En juillet 2019, la circulaire permettant d'attribuer un AMKA (numéro de sécurité sociale) aux étrangers a été retirée[61]. Ainsi, à Malakasa, en février 2020, seulement 45,93% des demandeurs d'asile ont un numéro de sécurité sociale[62]. Fin janvier 2020, la loi mettant en place le PAAYPA (Numéro Provisoire d'Assurance et de Soins Sanitaires pour Étrangers) est entrée en vigueur. Or Amnesty International relevait à cette période que le PAAYPA ne couvre ni les enfants de personnes en situation irrégulière, ni les "personnes demandeuses d'asile non parvenues au terme de la procédure d'enregistrement de leur demande"[63].

- **Cout des soins:**

Le HCR relève en février 2020 qu'en pratique, l'accès aux soins et aux médicaments gratuit demeure largement inaccessible pour les demandeurs d'asile en Grèce.(64) Selon l'organisation Global Brigades, "le transport, l'interprétariat et les coûts" font souvent obstacle à l'accès aux soins en dehors de Malakasa[65].

COVID -19

Le camp de réfugié-e-s de Malakasa est le deuxième, après le camp Ritsona, à être placé en quarantaine le 5 avril 2020 (pour quinze jours).

Ce confinement a été prononcé suite au diagnostic d'un homme afghan de 53 ans, considéré à risque, positif au virus. Il a été transféré dans un hôpital à Athènes. Des tests sont alors effectués sur une centaine de personnes et les proches de cette personne ont été placés en isolement sanitaire[66].

Le communiqué prononçant la mise en quarantaine a insisté sur le fait que toute sortie et entrée était désormais interdite, et que ce dispositif serait strictement surveillé par la police[67].

Des témoignages soulignent que les personnes à l'intérieur ne sont pas toutes informées des raisons du confinement[68].

Les conditions sont particulièrement difficiles pour les personnes résidant dans des tentes[69].

Cette situation est particulièrement inquiétante, notamment dû au fait que plus de la moitié des résidents des camps de réfugiés en Grèce continentale n'ont pas de numéro de sécurité sociale (57,23%)[70].

Au 8 avril 2020, cinq personnes du camp de Malakasa étaient testées positives au COVID-19[71].

ALIMENTATION

En janvier 2017, le HCR estime qu'à Malakasa, la nourriture, distribuée par les autorités, trois fois par jour, n'est pas satisfaisante en terme nutritionnels[72].

Cette mauvaise qualité de nourriture avait déjà été soulignée par les résidents du camp, lors de manifestations organisées en juin 2016 *(voir le point "Mouvements de contestation").*

Les personnes ayant enregistré leur demande d'asile auprès des autorités grecques reçoivent une somme d'argent tous les mois sous forme de carte pré-payée, fournie par le HCR, leur permettant notamment d'acheter de la nourriture[73].

Le camp dispose de quelques petites échoppes, mais, à l'heure de la pandémie du COVID-19, celles-ci ont dû fermer[74].

D'autre part, plusieurs ONGs fournissent de la nourriture aux résidents du camp de Malakasa :

- L'ONG espagnole, basée à Athènes, SOS Refugiados Spain, organise des distributions de nourriture. En mars 2020, elle a notamment distribué 128 sacs de nourriture hebdomadaire, du lait pour les nourrissons ainsi que des habits et des produits d'hygiène[75].

- L'association FoodKIND distribue également des aliments et des plats cuisinés aux réfugiés qui ne sont pas enregistrés auprès des autorités grecques (et qui n'ont ainsi pas de cash card)[76].En août 2019, elle distribue plus de 400 repas quotidiennement[77].

- L'OIM assure les distributiyons de nourriture et de kits d'hygiène, en partenariat avec le gouvernement grec afin que " tout le monde ait des provisions et personne ne manque de nourriture" (Christine Nikilaidou, OIM, avril 2020)[78].

Dans le cadre de la mise en quarantaine du camp pendant quinze jours, le Ministère Grec de l'Accueil a annoncé prendre en charge les besoins fondamentaux des résidants du camp, en terme de santé et de nourriture[79].

En raison des restrictions, l'ONG FoodKIND distribue en revanche que des aliments et non des plats cuisinés[80].

ÉTUDE DES PRINCIPAUX PROBLÈMES ET BESOINS

ACCÈS À LA PROTECTION INTERNATIONALE

A l'intérieur du camp, il n'existe ni dispositif grec pouvant aider les migrant-e-s dans la démarche de demande d'asile, ni association qui propose des services liés à cela. L'OIM propose des services juridiques : le HCR en 2018 relevait la présence d'une "IOM Mobile Team".

Toutefois, sur les rapports d'activités de l'OIM en Grèce ou sur le site de l'organisation, l'activité de soutien juridique n'est pas mentionnée. De nombreux articles portent le constat que les demandeur-euse-s d'asile à Malakasa se trouvent souvent démunis, et doivent se déplacer jusqu'à Athènes pour recevoir de l'aide juridique[81].

En outre, la procédure de demande d'asile peut être extrêmement longue, contraignant les demandeurs d'asile à vivre de longues périodes dans l'incertitude de l'issue de leur demande.

En décembre 2019, les avocats du Greek Council of Refugees disent voir des personnes pour qui la date du premier entretien de la procédure est fixée en 2022, ou encore 2023[82].

La longue période d'attente dans cette situation ambivalente pose la question de l'accès des demandeur-euse-s d'asile au travail.

Selon le droit grec, ils-elles sont autorisé-e-s à travailler. Or dû à la situation économique grecque, l'accès au marché du travail est compliqué[83].

Le fait même de résider dans un camp limite aussi les possibilités d'intégration et d'autonomie, selon le HCR Grec[84].

34,4% DES RÉSIDENTS ONT UN NUMÉRO DE TAXE

24% DES PLUS DE 15 ANS ONT UNE CARTE OAED (CARTE GRECQUE DE DROITS AU CHÔMAGE)[85].

HÉBERGEMENT ET SITUATION SÉCURITAIRE

La situation météorologique du camp y rend la vie difficile, et pose certains risques sécuritaires. Le camp de Malakasa est situé dans une vallée très venteuse, et le HCR souligne que le camp présente de forts risques d'incendie[86].

Dans le but de limiter ce risque, l'OIM a installé en 2018 450 détecteurs de fumée dans les containers[87].

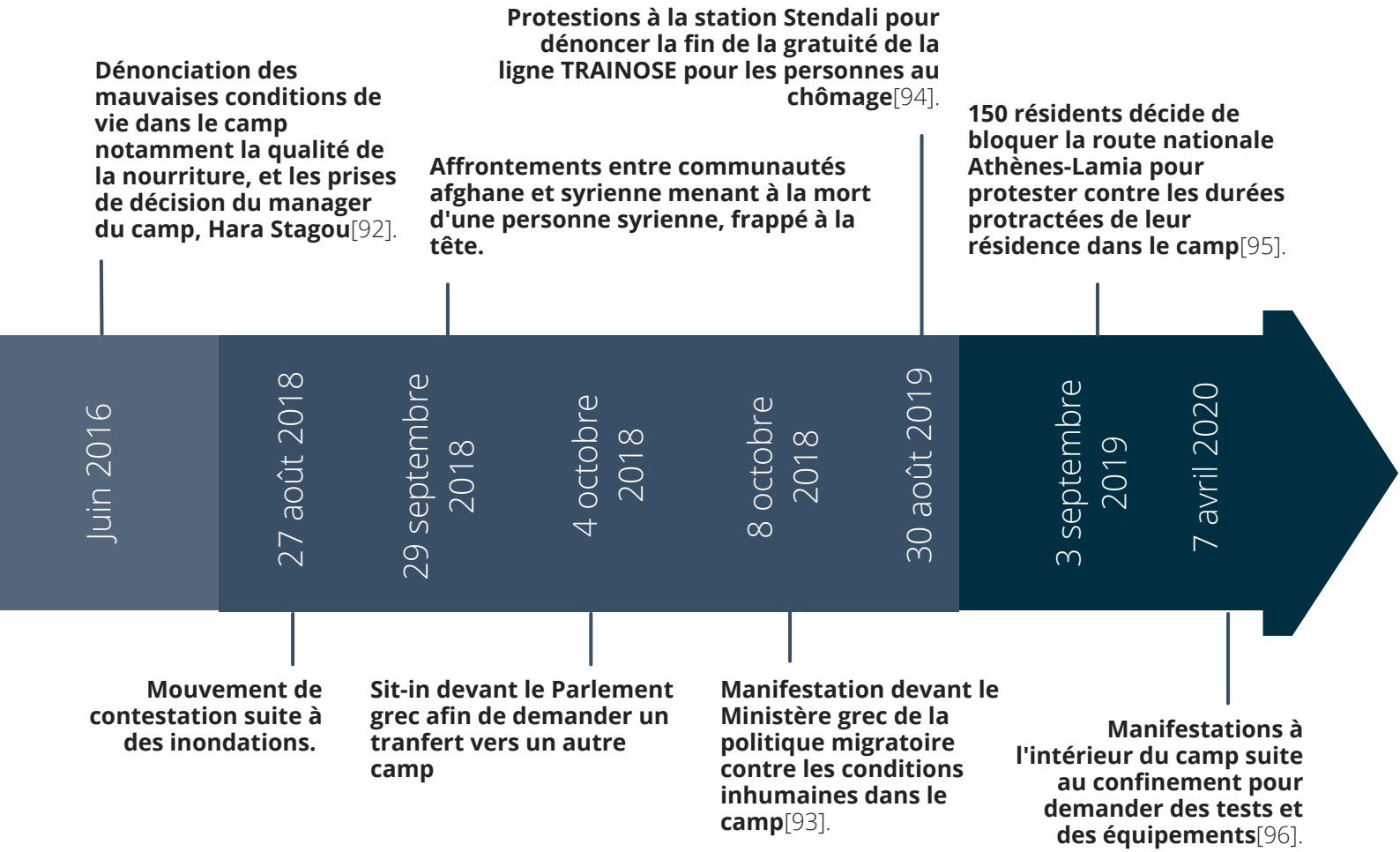
En outre, des inondations ont lieu de façon récurrente, menaçant principalement les personnes vivant dans des tentes[88].

Durant l'hiver, où les températures peuvent atteindre des niveaux très bas, l'approvisionnement en eau devient compliqué, lorsque les canalisations commencent à geler. Le camp est parfois couvert de neige, et des témoignages relatent que les chauffages sont insuffisants dans les logements[89].

De même, durant l'hiver 2019, une coupure d'électricité ayant duré dix jours a empêché les personnes résidant dans les halls d'avoir accès à l'eau chaude et au chauffage[90].

MOUVEMENTS DE CONTESTATION

Le site de l'ONG RSAegan a recensé, en utilisant comme sources des journaux locaux, des mouvements de contestation dans plusieurs camps situés en Grèce continentale : Eleonas, Skaramagas, Elefsina, Malakasa (région Attica) et Oinofyta (région Viotia). Le camp de Malakasa, duquel Athènes est assez rapidement accessible en train, a en effet vu émerger plusieurs mouvements de contestation[91].



> **Communiqué utilisé lors de la manifestation du 8 octobre :**
> Nous ne pouvons continuer à vivre en dehors de toute société organisée, dans des tentes et des containers qui détruisent notre santé, dans une zone où on ne trouve ni transports, ni hôpitaux, ni services. (...) Nous ne voulons pas vivre isolés. Nous voulons du travail, apprendre à connaître la culture locale et les habitudes quotidiennes, et vivre en paix et en harmonie avec tout le monde[97].

IDENTIFICATION ET SITUATION DES PERSONNES VULNÉRABLES

Les personnes les plus vulnérables sont censée, être identifiées et logées dans des préfabriqués. Toutefois, des demandeurs d'asile, interviewés par RSAegan, rapportent devoir eux-mêmes trouver des préfabriqués vides, afin de pouvoir demander à l'OIM d'y être transférés[98].

De plus demeurent à Malakasa des personnes ayant des besoins spécifiques :

Parents de nourrisson

Les personnes qui n'ont pas pu s'enregistrer officiellement comme résidant à Malakasa ne reçoivent pas d'argent pour acheter de la nourriture.

La situation est donc particulièrement difficile pour les parents de nourrisson, comme le relate un article de juillet 2019.

Les mères ne se nourrissent elles-mêmes pas assez, et doivent diluer le lait maternisé ce qui engendre nécessairement un phénomène de sous-nutrition des nourrissons[99].

Mineurs non accompagnés (MNA)

La présence de MNA est relevée par de nombreuses associations.

L'OIM est responsable de l'identification de ces mineurs. Pourtant, dans ces factsheets mensuels, l'OIM constate qu'aucun espace "child-friendly" n'est en place à Malakasa[100].

Femmes et jeunes filles

Les femmes et filles du camp sont fréquemment victimes de violences sexuelles et basées sur le genre (SGBV), et ne font pas entièrement confiance aux mécanismes de protection mis en place[101].

Un projet visant à prévenir ces violences a été mis en place de septembre 2017 à mai 2018, par l'ONG Diotima, financé par le HCR ey réunissait assistants sociaux, psychologues, interprètes et avocats, pour apporter une aide juridique aux victimes de violences[102].

Selon la Cour Européenne des Droits de l'Homme (jugement M.S.S. contre Belgique et Grèce) : La vulnérabilité est inhérente à la qualité de demandeur d'asile, en raison du "parcours migratoire et des expériences traumatiques" ayant pu être vécues auparavant.

Or la vie dans les camps peut contribuer à exacerber la vulnérabilité des demandeurs d'asile, et vulnérabiliser des personnes qui n'avaient pas de trauma, comme cela a été noté par une psychologue de MSF[103].

TÉMOIGNAGE DE CHRISTINA SIDERIS, PSYCHOLOGUE MSF AYANT TRAVAILLÉ À MALAKASA :

> ***Certains témoignent de symptômes de dépression, soit en se réveillant très tôt soit en ayant des difficultés à rester éveillé, souvent pleurant et souffrant d'anxiété intense. Les enfants réfugiés ont des réactions plus intenses au stress, et montrent parfois des tendances agressives envers leurs pairs, de l'anxiété de séparation, de l'incontinence nocturne. (...)***
>
> ***Les parents se sentent avoir d'énormes responsabilités vis-à-vis de leurs enfants. Une mère m'a dit, 'Je les ai emprisonné ici, et ils perdent des jours de leur vie'. Ce qu'ils redoutent le plus, c'est que cette pause dans leur vie soit permanente.(104)***

SOURCES ET RÉFÉRENCES

[1] OIM, "SMS Factsheets", Février 2020.

[2] UNHCR, "Site Profiles", Juillet 2018. Web

[3] STAMATOUKOU, Eleni. "The Problem with refugee camps in Greece", Osservatorio Balcani e caucaso, 14 janvier 2020.

[4] OIM, "SMS Factsheets", Février 2020

[5] UNHCR, "Site Profiles", Juillet 2018. Web

[6] OIM, "IOM in the field",rapport 2016-2018.

[7] REIDY, Eric. "'Two different hells': Mainland offers little respite for refugees in Greece". TheNewHumanitarian.org, 5 décembre 2019

[8)] Ibid.

[9] WHEELER, Alex. "Greece: Daily Life inside Malakasa refugee camp" IbTimes.co.uk, 19 mai 2016

[10] PAPADOPOULOS, Yiannis. "The trauma of stranded refugees", Ekathimerini. 9 janvier 2017

[11] OIM, "SMS Factsheets", Février 2020. Web

[12] Ibid.

[13] Ibid.

[14] Refugee Support Aegan. " 'In this place, we have to help ourselves !' - Malakasa camp", RSAegan.org, 19 avril 2020

[15] KOKKINIDIS Tasos. "Greece Transfers 450 Migrants From Lesvos to Camp North of Athens". Greekreporter Greece,15 mars 2020

[16] OIM Grèce. "Supporting the Greek Authorities in Managing the National Reception System for Asylum Seekers and Vulnerable Migrants (SMS)".

[17] Refugee Support Aegan. " 'In this place, we have to help ourselves !' - Malakasa camp", RSAegan.org, 19 avril 2020

[18] SMITH, Helena. "Greece passes asylum law aimed at curbing migrant arrivals", The Guardian.com, 1er novembre 2019

[19] Are You Syrious : Daily Digest 02/04/202", Medium.com, 3 avril 2020. // "Αποκάλυψη: τι σχεδιάζει το υπουργείο Μετανάστευσης για τη διαδικασία ασύλου", Efsyn.gr, 2 avril 2020

[20] "Important announcement of Greek asylum service : temporary suspension of administrative services to the public", 13 mars 2020. Document issu du site Asylo.gov.gr, consulté en avril 2020

[21] Refugee Support Aegan. " 'In this place, we have to help ourselves !' - Malakasa camp", RSAegan.org, 19 avril 2020

[22] Ibid.

[23] OIM, "IOM in the field",rapport 2016-2018.

[24] UNHCR, "Site Profiles", Juillet 2018.

[25] Greek Council for refugee. Country report : Reception and identification procedure "The European Union policy framework: 'hotspots'. June 2021

[26] UNHCR, "Protection Tool", Septembre 2018

[27] OIM, "SMS Factsheets", Février 2020

[28] UNHCR, "Protection Monitoring Tool", Juin 2018

[29] Refugee Support Aegan. " 'In this place, we have to help ourselves !' - Malakasa camp", RSAegan.org, 19 avril 2020.

[30] "MSF in Greece", Site Web MSF, consulté en avril 2020

[31] STAMATOUKOU, Eleni. "The Problem with refugee camps in Greece", Osservatorio Balcani e caucaso, 14 janvier 2020.

[32] Page Facebook HappyCaravan

[33] Ministère de la migration et de l'asile grec. "Réponses à des questions sur les droits des demandeurs d'asile et des bénéficiaires de protection internationale."

[34] UNHCR, "Site Profiles", Août-Septembre 2018.

[35] OIM, "IOM in the field",rapport 2016-2018.

[36] FERNANDEZ, Deepa. "Mothers and babies lack basic needs in Greek refugee camps. PRI.org, 22 juillet 2019

[37] OIM, "SMS Factsheets", Février 2020

[38] Ibid.

[39] SALEEM, Aasim. "Migrant Camp near Athens overcrowded, overlooked", InfoMigrants.net. 30 octobre 2019.

[40] OIM, "SMS Factsheets", Février 2020

[41] OIM Greece "Migrant kids from Malakasa go to school", Greece.Iom.int, 29 mars 2017

[42] UNHCR, "Site Profiles", Août-Septembre 2018

[43] Euronowes "L'école, première étape vers l'intégration des réfugiés en Grèce", 20 juin 2017

[44] UNHCR, "Protection Monitoring Tool", Juin 2018

[45] Podcast : The Undocumented, Saison 1, Episode 6. 21 février 2019

[46] Ibid.

[47] OIM, "SMS Factsheets", Février 2020

[48] DUMONT, Julia. "Dans le camp de Malakasa : "Je savais que la situation était difficile en Grèce mais pas à ce point" ", Infomigrants.net, 18 mars 2020

[49] OIM, "SMS Factsheets", Février 2020

[50] Projects", Site web Connect by Music, consulté en avril 2020

[51] Page Facebook HappyCaravan

[52] "Timetable", Site web Echo Greece consulté en avril 2020

[53] Site Web Global Brigades, "Malakasa"

[54] Site Web MSF, "MSF in Greece", consulté en avril 2020

[55] FERNANDES, Deepa. "Mothers and babies lack basic needs in Greek refugee camps. PRI.org, 22 juillet 2019

(56] UNHCR, "Protection Monitoring Tool", Juin 2018

[57] OIM, "SMS Factsheets", Février 2020

[58] UNHCR, "Protection Monitoring Tool", Juin 2018

[59] OIM, "SMS Factsheets", Février 2020.

[60] Secrétariat Général du Comité de Ministres du Conseil de l'Europe "Communication d'une ONG (Amnesty International) (20/02/2017) dans l'affaire M.S.S. c. Belgique et Grèce (Requête n° 30696/09) et réponse de la Grèce (03/03/2017)",

[61] Refugee Support Aegan "Refugees trapped on Leros : an exceptionally risky situation" Rsaegan.org, 13 novembre 2019.

[62] OIM, "SMS Factsheets", Février 2020.

[63] Amnesty International Belgique. "Grèce : Il faut des soins de santé aux migrants et à leurs enfants!", 23 janvier 2020

[64] UNHCR. "Fact sheet : Greece", 1-29 février 2020

[65] Site Web Global Brigades, "Malakasa".

[66] DUMONT Julia. "Coronavirus : dans le camp de Malakasa en quarantaine, 'personne ne manque de nourriture'" InfoMigrants.net, 6 avril 2020.

[67] Ekathimerini " Κλιμάκιο του ΕΟΔΥ στην δομή φιλοξενίας στη Μαλακάσα μετά από κρούσμα κορωνοϊού" 5 avril 2020

[68] Medium "Are You Syrious : Weekend Digest 4–5/4/2020", 6 avril 2020

[69] Refugee Support Aegan. " 'In this place, we have to help ourselves !' - Malakasa camp", RSAegan.org, 19 avril 2020

[70] OIM, "SMS Factsheets", Février 2020

[71] Ana, "Asylum Min : Greek Gov't has Emergency Plan for COVID-19 Cases in Refugee Camps", The National Herald, 8 avril 2020

[72] UNHCR, "Site Profiles - Greece", Janvier 2017

[73] UNHCR, "Fact Sheet - Greece", Février 2020

[74] DUMONT Julia. "Dans le camp de Malakasa : "Je savais que la situation était difficile en Grèce mais pas à ce point" ", Infomigrants.net, 18 mars 2020

[75] Page Facebook SOS Refugiados

[76] Refugee Support Aegan. " 'In this place, we have to help ourselves !' - Malakasa camp", RSAegan.org, 19 avril 2020.

[77] Page Facebook FoodKIND

[78] DUMONT Julia. "Coronavirus : dans le camp de Malakasa en quarantaine, 'personne ne manque de nourriture'" InfoMigrants.net, 6 avril 2020

[79] Ekathimerini " Κλιμάκιο του ΕΟΔΥ στην δομή φιλοξενίας στη Μαλακάσα μετά από κρούσμα κορωνοϊού" 5 avril 2020

[80] Page Facebook FoodKIND

[81] Refugee Support Aegan. " 'In this place, we have to help ourselves !' - Malakasa camp", RSAegan.org, 19 avril 2020.

[82] REIDY Eric. "'Two different hells': Mainland offers little respite for refugees in Greece". TheNewHumanitarian.org, 5 décembre 2019

[83] DUMONT Julia. "Dans le camp de Malakasa : "Je savais que la situation était difficile en Grèce mais pas à ce point" ", Infomigrants.net, 18 mars 2020

[84] STAMATOUKOU Eleni. "The Problem with refugee camps in Greece", Observatorio Balcani e caucaso, 14 janvier 2020.

[85] OIM, "SMS Factsheets", Février 2020.

[86] UNHCR, "Site Profiles", Juillet 2018.

[87] OIM, "IOM in the field",rapport 2016-2018.

[88] REIDY Eric. "'Two different hells': Mainland offers little respite for refugees in Greece". TheNewHumanitarian.org, 5 décembre 2019.

[89] Euronews "Oxfam dénonce les conditions de vie dans les camps de migrants en Grèce", 10 janvier 2019

[90] Refugee Support Aegan. " 'In this place, we have to help ourselves !' - Malakasa camp", RSAegan.org, 19 avril 2020

[91] Refugee Support Aegan "A map of mainland refugee camps and protests prompted by living conditions protests on refugee camps" , 6 novembre 2018,

[92] Getty Images "Refugees protest against the camp manager Hara Stagou", juin 2016.

[93] Refugee Support Aegan "A map of mainland refugee camps and protests prompted by living conditions protests on refugee camps" , 6 novembre 2018,

[94] Refugee Support Aegan. " 'In this place, we have to help ourselves !' - Malakasa camp", RSAegan.org, 19 avril 2020.

[95] STAMATOUKOU Eleni . "How the Greek policy on migration is changing", Osservatorio balcani e caucaso. 4 février 2020

[96] Vidéo postée sur Twitter, AFP news agency, 7 avril 2020

[97] Medium "Are You Syrious: Daily Digest 08/10/18", 9 octobre 2018.

[98] Refugee Support Aegan. " 'In this place, we have to help ourselves !' - Malakasa camp", RSAegan.org, 19 avril 2020

[99] FERNANDES Deepa "Mothers and babies lack basic needs in Greek refugee camps. PRI.org, 22 juillet 2019

[100] OIM, "SMS Factsheets", Février 2020

[101] Refugee Support Aegan. " 'In this place, we have to help ourselves !' - Malakasa camp", RSAegan.org, 19 avril 2020.

[102] Site Web Diotima, "Intervention against Sexual and Gender Based Violence in Refugee sites".

[103] PAPADOPOULOS, Yiannis. "The trauma of stranded refugees", Ekathimerini. 9 janvier 2017.

[104] Ibid.